

L'ACFO et son Conseil régional de l'Est

1972 - Le Conseil régional de l'Est. À son deuxième congrès, tenu le 26 mars 1972, la Régionale de l'Est réélit Gisèle Richer à la présidence. Forte de 167 délégués, représentants d'organismes, l'ACFO de l'Est reçut seize résolutions formulées lors des ateliers sur la culture, les femmes 1972, l'éducation, les jeunes et l'économie. L'une d'elles demandait d'étudier l'opportunité de se scinder en deux. En juillet, l'ACFO provinciale approuva le projet de division. Le mandat de l'animateur était alors révisé mais, après un apport considérable, Jean-Maurice Berthiaume laissait son emploi en décembre.

Au cours de cette année de 1972, il faut à nouveau louer le travail des bénévoles du Conseil d'administration. Mentionnons Léo Binette, au comité d'animation et de planification, avec l'abbé Denis Lacelle ; Luc Berthiaume, qui présidait le comité d'éducation permanente et partageait le travail avec l'abbé Lacelle au comité de recherches et d'études ; Laurent Farmer, qui pilotait le comité de l'économie et Jacques Tessier. Les piliers de cette période furent sans doute la présidente Gisèle Richer, qui présidait aussi le comité des finances ; Aline Charron, présidente des comités du bilinguisme et du congrès ; le secrétaire Denis Lacelle qui, à partir de son presbytère, allait s'avérer une éminence grise de la francophonie au cours des vingt prochaines années. Tous les trois d'ailleurs, poursuivirent leur travail au Conseil provisoire de 1973.

1973 - Le Conseil provisoire et le Comité culturel. Cette année-là, le Conseil provisoire ne limita pas son action à la préparation du premier congrès de l'ACFO PR. Il assura une participation régionale au congrès de l'ACFO à Sudbury et à Héritage Ontario. Il élaborait un projet communautaire de communication et de transport en commun qui allait s'appeler Réso-Rural. Il mettra sur pied un comité d'animation piloté par Raymond Desrochers. Il décrochera surtout une subvention du Conseil des Arts de l'Ontario et mettra sur pied un comité culturel placé sous la responsabilité d'Yves Saint-Denis et de Jacques Tardif. Ceux-ci s'adjoindront Pierre Lemay et Yvan Lecours. Démissionnaire après deux mois, ce dernier sera remplacé par Jean-Claude Madore.

Le comité créé le 29 mars 1973 allait témoigner d'une vitalité exceptionnelle. Riche d'un budget de 6,600 \$, le comité crée et contribue au bon fonctionnement de plusieurs comités culturels locaux. Il apporte aussi une aide en personnes-ressources, une aide technique et un appui financier à des troupes de théâtre, aux trois organismes féminins (AFO, FFCF, UCFO), aux ateliers d'Opiéçal, à la publication du recueil de poèmes d'André St-Pierre, à la production d'un film artistique et surtout, au Centre culturel Sainte-Famille qui reçoit 2,100 \$ pour la sérigraphie, la photographie, la céramique, la poterie, l'atelier d'artisanat et le Cercle Yan. Au total, 26 subventions sont accordées.

L'œuvre principale du comité culturel sera toutefois la mise sur pied du premier Festival populaire des arts, qui présentera le nombre impressionnant de 52 manifestations culturelles et artistiques, dans onze localités, en mai et juin. Le comité encourage les localités et les groupes à présenter des spectacles, monter des expositions, organiser des fêtes populaires qui soient l'expression de leur vie, de leur mentalité, de leurs espoirs ou de leurs ambitions. À l'approche du congrès de fondation d'octobre 1973, il devenait évident que le duo Saint-Denis - Tardif allait faire figure de proue. Info : saintdenis@sympatico.ca